Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1521

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

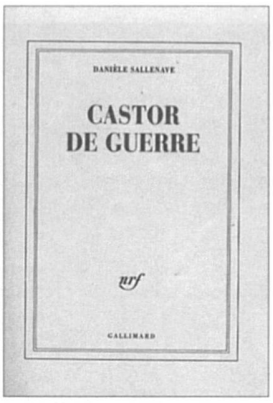
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'inédite
LIBRAIRIE

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Danièle Sallenave
/ Essai

Castor de guerre

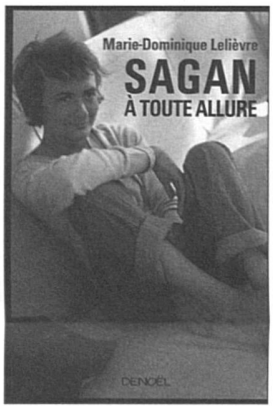
Gallimard, 2008 / 601 p. / Fr. 50.60

La déferlante d'écrits suscitée par la célébration du centenaire de la naissance de Simone de Beauvoir suffirait à prouver, si ce n'était déjà fait, le rôle incontestable d'icône qui échoit à la philosophe et romancière dans la pensée du XXe siècle. En cette période chaotique où toutes les valeurs traditionnelles basculent, les intellectuels engagés prennent une importance primordiale, comme le fut celle de leurs illustres prédécesseurs des Lumières. Avec Sartre, en ce compagnonnage fraternel indissoluble par une gémellité de vocation et de combativité, la Dame au turban changera radicalement le sort des femmes et influera sur toutes les mouvances idéologiques successives.

Danielle Sallenave a choisi pour camper ce personnage hors norme de partir de ses œuvres, qu'elle connaît toutes dans leurs moindres détails, et de nous révéler la femme à travers ses propres paroles et ses actes. Sans complaisance, l'auteure aborde les aspects si divers et parfois paradoxaux de la grande prêtresse du féminisme. Il ne s'agit pas d'une hagiologie aveugle, mais d'une intransigeante quête de la vérité avec ses éclats, mais aussi ses ombres, même si elles sont parfois gênantes: dégâts pour les victimes des amours contingentes, apathie politique du Castor au cours de l'Occupation, enthousiasmes révolutionnaires souvent déçus et parfois reniés, erreurs de jugements politiques…

Le couple mythique s'est jeté dans la plupart des combats contemporains, parfois un peu à l'aveuglette, mais toujours poussé par un élan généreux qui sans répit prôna et revendiqua liberté et dignité pour tous les humains, sans distinction de race, de culture, de sexe, ni de milieu social. Destin exceptionnel, trajectoire fulgurante d'une jeune bourgeoise à particule, un jour surnommée affectueusement Castor par son ami de jeunesse René Maheu jouant sur le mot anglais *beaver* et qui va être ainsi nommée, tout au long de sa vie par Sartre et tous les amis proches. L'ex-jeune fille rangée, la plus jeune agrégée de la Sorbonne, va devenir au fil des ans, la cheffe de file de la libération des femmes et, contre vents et marées, elle restera l'une des écrivaines majeures de son siècle.

Monique Ferrero



Marie-Dominique Lelièvre
/ Biographie

Sagan à toute allure

Denoël, 2008 / 343 p. / Fr. 40.50

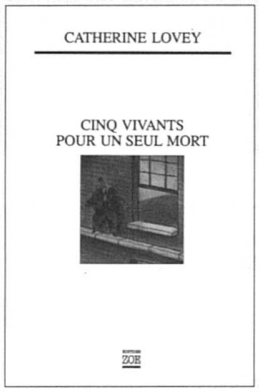
Cette biographie de Françoise Sagan, née Quoirez dans une famille bourgeoise aisée et peu conformiste, est une entreprise originale donnant à lire un portrait attachant et non complaisant de l'écrivaine qui, en publiant *Bonjour Tristesse* à 19 ans entre dans la légende. Marie-Dominique Lelièvre a rencontré ses amis et ses secrétaires, plus particulièrement Florence Malraux, amie d'école de Sagan, et l'écrivain Bernard Frank, qui lui ont été fidèles jusqu'à sa mort.

Cette jeune fille solitaire, lectrice compulsive, folle de Stendhal et de Proust (son nom de plume est celui d'un personnage de la Recherche) devient vite un mythe. En s'achetant une Jaguar avec son premier cachet, elle frappe un grand coup: «*Le geste de Françoise Sagan coïncide avec le culte de l'automobile dans les années soixante*». Lorsqu'elle échappe miraculeusement à la mort dans un accident à 180 km/h, sa légende rejoint celle de James Dean, décédé six mois plus tôt dans des conditions identiques. Cet accident aura des conséquences néfastes sur sa santé, la rendant à jamais dépendante des drogues dures.

L'argent qui coule à flots, les fêtes, la drogue, les maris, les amis, une bisexualité notoire, une grande peur de la solitude, Saint-Tropez, les boîtes de nuit, le jeu, sa maison achetée cash en rentrant du casino, tout est vrai de la légende. Mais elle est une écrivaine qui construit une œuvre et le mérite de ce livre est de ne pas l'oublier. A cet égard, la rencontre avec le grammairien Jean-Louis de Boissieu est éclairante et rend justice à son talent et au classicisme de son style: «*Rien de moins négligé que la langue de Sagan, qui n'emploie jamais le style parlé contemporain. La rigueur qui manque à sa vie, elle la met dans son œuvre*».

Condamnée plusieurs fois pour détention de drogue et poursuivie par le fisc, Sagan mourut ruinée. Sa dernière et très riche amoureuse, Ingrid Mechoulam, racheta sa maison, subvint à ses besoins, et l'accompagna jusqu'à la mort.

Marianne Perrenoud



Catherine Lovey / Roman

Cinq vivants pour un seul mort

Zoé, 2008 / 186 p. / Fr. 28.00

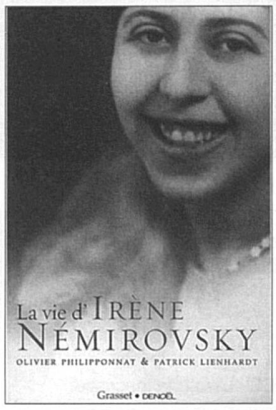
«- Je le livre où, celui-ci?
- Regarde sur la feuille, c'est écrit.
- J'en ai encore quinze à trimballer aujourd'hui, ça commence à bien faire.
- C'est ce que j'essaie de mettre dans le crâne de mon fiston qu'arrête pas de se tâter. Y veut faire de l'informatique. Je lui dis, l'informatique c'est sûrement bien, mais c'est pas certain.
Y'a qu'avec le macchabée qu'on risque pas de chômer.
- Faudrait pas oublier que ton fils, c'est encore un gosse.
- Tu sais qui c'est, ce type-là?
- Qu'est-ce que ça peut m'foutre?
- Des fois que tu t'intéresserais à la vie des mondains.
- Toi, ça t'intéresse?
- C'est un type riche à millions qui s'est balancé par une fenêtre.
- Y s'est balancé ou on l'a aidé?
- Paraît qu'y s'est balancé.
- Alors il était pas riche à millions.»

Markus Festinovitch, le meilleur ami de Jean, s'est suicidé en se jetant par une fenêtre. Jean ne veut pas croire à sa mort. Il apprendra d'ailleurs bientôt que son ami ne s'appelait pas Festinovitch et qu'il avait un frère.

Cinq vivants pour un seul mort est le deuxième roman de l'écrivaine valaisanne Catherine Lovey. Son style décalé et non dénué d'humour donne une grande force au récit de Jean. Dans ce texte à plusieurs voix, le deuil de Jean nous est restitué en écho permanent avec la personnalité de sa femme Manon. Les cinq vivants, tous des amis du mort, vivent ce deuil chacun à leur manière: grandes envolées philosophiques, détails prosaïques – on s'aperçoit que la société actuelle nous laisse démuni-e-s face à la mort.

Voyage initiatique d'un homme face au suicide d'un proche qu'il croyait connaître, Cinq vivants pour un seul mort nous emmène dans le Grand Nord. Le suicide, les limites de l'amitié – jusqu'à quel point connaît-on ses proches – la folie, l'écriture, sont les thèmes principaux de ce récit envoûtant. Les multiples points de vue et un décalage permanent dans la narration lui donnent autant de légèreté que de profondeur.

Estelle Pralong



Olivier Philipponnat
et Patrick Lienhardt / *Biographie*

La vie d'Irène Némirovsky

Grasset-Denoël, 2007 / 503 p. / Fr. 49.30

Ce livre est en quelque sorte l'histoire d'un grand amour et d'une trahison: l'amour inconditionnel d'Irène Némirovsky pour la France et sa langue, et la trahison de ce pays envers cette grand écrivaine emportée dans la débâcle fasciste jusqu'à sa mort à Auschwitz.

Les deux auteurs de cette biographie ont fait un travail énorme de recherche de documents personnels et inédits, d'interviews aussi. La lecture en est très agréable et permet de cheminer sur le parcours de vie d'Irène Némirovsky avec beaucoup de repères et une grande dignité. On est pris au cœur à chaque page, en découvrant sa personnalité pudique, sa passion pour l'écriture, son amour pour sa famille. Mais pourquoi cette petite fille d'origine russe, née à Kiev, est-elle devenue cette femme de lettres française reconnue?

Fille unique de parents riches et voyageurs, Irène est élevée par une gouvernante française, et passe une partie de son enfance sur la Riviera, villégiature que sa mère adorait. La petite fille était plutôt un obstacle pour cette mère avide de plaisirs et uniquement préoccupée par l'obsession de conserver son pouvoir de séduction. Irène souffrira énormément de ce rejet maternel. En 1917, les Némirovsky s'exilent définitivement en France. Irène a 14 ans et se sent chez elle à Paris. Après ses études de lettres, elle mène une vie d'étudiante en s'étourdissant dans les bals, mais écrit déjà des nouvelles, qui seront publiées dans les journaux à succès. Après son mariage en 1926 avec Michel Epstein, elle continue à écrire et devient célèbre à la publication de *David Golder*, roman considéré comme antisémite, mais qui pour elle est une vision réaliste de ce monde dont elle est issue. Elle assumera jusqu'au bout son origine, mais tentera de se protéger ainsi que sa famille en se convertissant au catholicisme en 1939.

En 1942, réfugiée dans la Creuse, elle est arrêtée et envoyée à la mort dans les fours crématoires avec des milliers de juifs français. Son mari sera lui aussi arrêté trois mois plus tard pour subir le même sort. Leurs deux filles seront miraculeusement sauvées, et conserveront le dernier manuscrit de leur mère, texte publié il y a quatre ans, *Suite française,* qui a connu le succès que l'on sait. Aujourd'hui, les romans et nouvelles d'Irène Némirovsky sont réédités, mais son sourire s'est éteint bien trop tôt.

Annette Zimmermann

responsables de rédaction
Anne-Christine Kasser-Sauvin
et Marianne Perrenoud

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

Nom
Prénom
Adresse
NAP Localité
Tél e-mail
Date
Signature

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge, Genève